



Sème ta résistance

Rencontres internationales
des semences paysannes

Du 4 au 9 novembre 2019

Sème, résiste et mange

Les semences paysannes nourrissent les peuples

Revue de presse

Bourse aux graines et aux plants

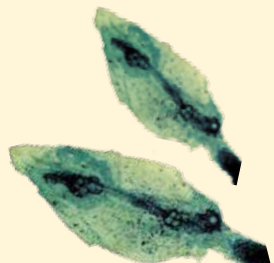
Concert

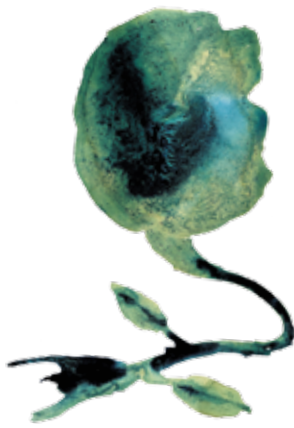
Stands

Marché paysan

Conférences-débats

Ateliers





Sème ta résistance

Revue de presse

COMMUNICATION EN AMONT DE L'ÉVÈNEMENT

L'oignon de Tarassac, sur les traces d'un légume de pays

AGRICULTURE

Les rencontres internationales des semences paysannes auront lieu à Mèze.

Depuis un siècle, des milliers de variétés paysannes ont disparu. Cela aurait pu être le cas de l'oignon de Tarassac, originaire d'une petite commune de l'Hérault, qui n'était plus cultivé que par de rares jardiniers. Sans l'intervention d'Yves Giraud et de son association Les Semeurs du Lodevois-Larzac, il serait probablement sorti de la mémoire locale.

C'est en 2003 qu'Yves découvre pour la première fois l'oignon de Tarassac. Alors paysan maraîcher bio dans la vallée de l'Orb, il utilise des semences d'une entreprise semencière, notamment l'oignon des Cévennes. Un voisin lui donne un jour quelques plants d'oignons, aussi beaux et qui se comportent aussi bien que ceux qu'il cultivait.

Une variété plus rustique

Il a alors l'idée de diffuser cette semence d'oignon doux avec l'artisan semencier Germinance qui commercialise uniquement des variétés paysannes. Mais quel nom lui donner ? « *Jadis, toute variété de légume portait le nom du lieu qui l'avait vu naître. On a donc cherché d'où*



L'objectif du collectif ? La sauvegarde des semences paysannes.

DR

venait l'oignon. » Il s'intéresse alors à l'ancienne foire à l'oignon de Bédarieux, dont l'une des stars était un oignon venant de Tarassac. Au hasard des rencontres, il retrouve quelques personnes qui continuent à cultiver cet oi-

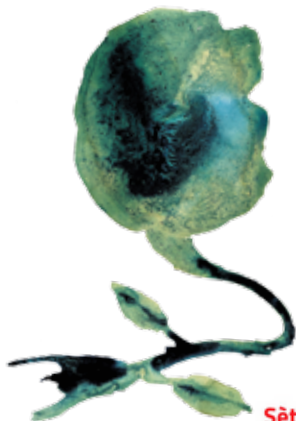
gnon. Après identification, il s'agit bien du même ! Aujourd'hui, c'est un autre artisan semencier d'Occitanie, *Graines del País*, qui distribue les semences de l'oignon de Tarassac, et cet oignon jaune demi-doux héraultais a retrouvé

les marchés, même en gros. Yves Giraud qui sera présent samedi 9 novembre à l'évènement *Sème ta Résistance* à Mèze, conclut : « *Le goût d'une variété, c'est la traduction de ce que la plante a produit pour se protéger. Ce n'est pas par hasard si on retrouve dans la peau le maximum d'éléments intéressants propres à la plante : c'est le lieu principal de protection, à l'interface avec l'environnement extérieur. Et c'est malheureusement là aussi que se retrouvent la plupart des pesticides et traitements.* »

> Rencontres internationales des semences paysannes, du 7 au 9 novembre à Mèze.

Un film et un conte pour se cultiver

UN ciné-débat est organisé autour du film « Les Mils, céréales du futur », le jeudi 7 novembre à 20 h 30 à Mèze, au Cinéma le Taurus. Ce film nous conduit en particulier en Inde où les communautés rurales se sont organisées pour défendre et valoriser les nombreuses variétés de cette céréale nourricière qu'elles ont sélectionnées. Mais c'est aussi en Inde que le plus gros programme de recherche international sur les mils se poursuit avec une approche tournée vers le marché global. Inscription conseillée à eve@bede-asso.org. Informations sur le film : www.bede-asso.org



Sème ta résistance

Revue de presse

Sète
Un succès grandissant pour "22 v'la Georges"
Page 3

Sète
Écrire au gré du vent avec "Cap au large"
Page 4

Thau
Semences paysannes et biodiversité cultivée
Page 5

DIMANCHE 20 OCTOBRE 2019 - midi@libre.fr 2 € - N° 27002
Midi Libre
Sète Avec TV Mag et Midi

SOCIAL
Samedi noir sur les quais de gares
Une journée de lutte organisée à Paris

Bassin de Thau : rencontres sur le thème des semences paysannes

AGRICULTURE

Une journée grand public est proposée samedi 9 novembre à Mèze.

Les Rencontres internationales des semences paysannes auront lieu du 4 au 9 novembre en Occitanie. Plus de 220 paysan·e·s, chercheurs et ONG du Monde entier sont attendus pour partager échanger autour des semences paysannes. Une journée grand public est proposée le samedi 9 novembre à Mèze, en partenariat avec le CPIE Bassin de Thau.

75 % de la biodiversité cultivée a disparu

Les premières sociétés agricoles ont domestiqué la plupart des espèces végétales cultivées aujourd'hui. Par la sélection humaine, une formidable biodiversité cultivée a été créée en conservant une partie de la récolte pour la ressemer.

Pas le droit de les ressemer

Au XX^e siècle les semences paysannes ont été remplacées par des semences industrielles dépendantes des engrais et des pesticides. Une réussite pour l'agro-industrie pas pour la diversité des plantes cultivées : 75 % de la biodiversité cultivée a disparu en 50 ans.



Des variétés que l'on croyait disparues sont réapparues grâce à des paysans-pionniers.

Aujourd'hui, la majorité des variétés du commerce sont calibrées pour une agriculture intensive et chimique. Les paysans n'ont pas le droit de les ressemer. Les semences paysannes sont libres de droits et sélectionnées de façon

naturelle.

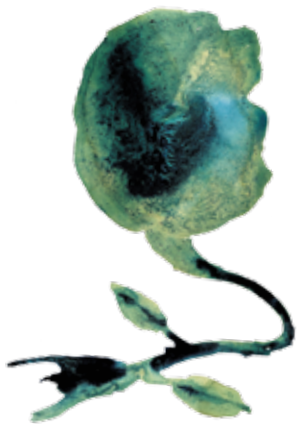
Rustiques, elles possèdent une grande diversité génétique qui les rend adaptables aux terroirs. Elles sont un bras de levier pour réduire les intrants et pour relocaliser la production alimentaire : les produits

issus de la biodiversité cultivée sont souvent distribués en vente directe ou en circuit court.

En France, quelques pionniers ont cependant continué à produire leurs semences. Ils sont à l'origine du renouveau actuel des variétés que l'on croyait disparues. Parce qu'il ne peut se faire de manière isolé, beaucoup d'entre eux se regroupés au sein du Réseau semences paysannes et ont fondé des "Maisons des semences paysannes", en référence aux expériences aux banques, cases et autres maisons des semences gérées par les communautés paysannes dans de nombreux pays.

Qu'est-ce que le réseau des semences paysannes ?

LE Réseau Semences Paysannes anime, en France, un mouvement de collectifs ancrés dans les territoires qui renouvellent, diffusent et défendent les semences paysannes, ainsi que les savoir-faire et connaissances associées. Ces collectifs inventent de nouveaux systèmes semenciers, source de biodiversité cultivée et d'autonomie, face au monopole de l'industrie sur les semences et à ses OGM brevetés. Le réseau mutualise une centaine d'organisations en France.



Sème ta résistance

Revue de presse

Mèze

Rencontres internationales des semences paysannes

C'est un rendez-vous exceptionnel qui va avoir lieu à Mèze. En effet, les rencontres internationales des semences paysannes - sème ta résistance auront lieu, cette année, dans la commune, du 4 au 9 novembre. Au programme notamment, des temps ouverts au public les jeudi 7 novembre (20 h 30 au Taurus) et samedi 9 novembre dans la cour du château Girard à Mèze.

250 paysans venus du monde entier

Il y aura également un forum associatif, des expositions, une bourse aux graines et aux plantes, des ateliers pratiques pour petits et grands (initiation à la boulange, atelier de greffe, atelier de création de graines bios...). Un concert du groupe *Onda Ya* prendra aussi place et la restauration sera assurée toute la journée par Caravan'Olla. Or-



Échange autour des semences durant l'édition de 2015.

ganisées par le réseau semences paysannes, en partenariat avec l'association Bede (biodiversité échanges et diffusion d'expériences), les maisons des semences paysannes en Occitanie et le CPIE Bassin de Thau, ces rencontres rassemblent plus de 250

paysans du monde entier venus échanger sur leurs pratiques et sur les enjeux de la biodiversité cultivée.

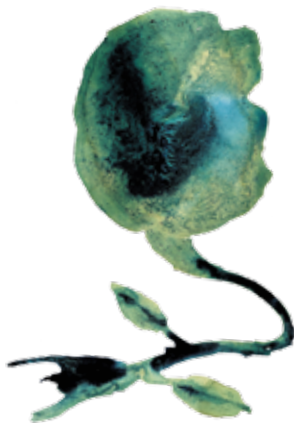
Régulièrement, depuis sa création en 2003, les membres du réseau semences paysannes organisent des rencontres

internationales réunissant des praticiens, paysans, jardiniers et artisans semenciers du monde entier. Ces rencontres constituent un levier important pour retrouver les connaissances et les savoir-faire associés aux semences trop souvent perdues dans les pays industrialisés. Elles ont permis de construire des liens, des alliances et des projets entre les praticiennes de la biodiversité des différentes régions du monde engagées dans une agriculture paysanne, écologique et solidaire. Pour découvrir les enjeux de la préservation des semences anciennes, il faudra être présent le samedi 9 novembre.

> Entrée libre.

Contact : 07 68 47 26 39 ou 04 67 65 45 12.

SEM2019@semencespaysannes.org
www.semencespaysannes.org



Sème ta résistance

Revue de presse



ACTUALITÉS | NOUS CONNAÎTRE | PROJETS SOUTENUS | NOS COMBATS | **SE MOBILISER** | NOS PUBLICS

Se mobiliser | Agenda

Rencontres internationales des semences paysannes en Occitanie

Publié le 23/10/2019 | Mis à jour le 04/11/2019

Sème ta résistance

Bourse aux graines et aux plants, ateliers, concert, conférences-débats, stands, marché paysan... Le 9 novembre tout le monde est invité à la fête des semences paysannes qui aura lieu à Mèze. Cette journée ouverte au public clôt une semaine de rencontres entre des organisations impliquées dans la préservation des semences paysannes venus du monde entier. Parmi elles, pas moins de 8 organisations paysannes partenaires soutenues par le CCFD-Terre Solidaire

Rencontres internationales des Semences Paysannes

Samedi 9 novembre
Mèze (Hérault) 34

Au foyer municipal et au Chai Grand
17 et 25 rue Sad Carnot
34040 MÈZE



© CCFD-Terre Solidaire

Sème ta résistance ! souhaite donner à voir - et à goûter ! - la richesse des variétés paysannes d'ici et d'ailleurs, ainsi que celle des collectifs paysans, jardiniers et citoyens qui les font vivre dans nos champs et nos assiettes.

L'usage millénaire des semences paysannes menacées

Pour la majorité des peuples du monde, les semences paysannes sont la base de l'alimentation : elles produisent une nourriture abondante et de haute qualité nutritive. L'usage millénaire, consistant à conserver et réutiliser ses propres semences, est mis à mal par l'agriculture industrielle et l'élargissement des droits de propriétés intellectuelles sur les organismes vivants.

Partage international des connaissances autour des semences paysannes

Régulièrement, depuis sa création en 2003, les membres du Réseau Semences Paysannes (RSP) organisent des rencontres internationales réunissant des praticiens, paysans, jardiniers et artisans semenciers du monde entier.

Ces rencontres internationales constituent un levier important pour retrouver les connaissances et les savoir-faire associés aux semences trop souvent perdues dans les pays industrialisés.

Elles ont permis de construire des liens, des alliances et des projets entre les organisations utilisant les semences paysannes et engagées dans une agriculture paysanne, écologique et solidaire.

Les Rencontres internationales "Sème ta résistance" s'organisent en trois temps :

- **Visites des Maisons des Semences Paysannes d'Occitanie les 4, 5, 6 novembre pour les organisations partenaires** : visites de fermes et d'installations collectives, échanges de pratique entre pairs sur le terrain.

- **Rencontres centrales et espace d'échange à Mèze les 7 et 8 novembre** : un espace unique abritera les échanges et ateliers de 200 à 300 personnes issues des organisations paysannes ou impliquées dans la sauvegarde des semences paysannes au bord de l'étang de Thau.

- **Journée grand public à Mèze le 9 novembre**

Le troisième temps est dédié au grand public autour d'un grand forum associatif pour donner à voir et à partager la diversité des plantes cultivées et stimuler les débats sur les enjeux des semences paysannes dans l'alimentation de demain.

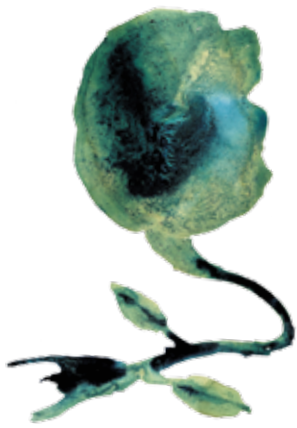


Ce projet est soutenu par le CCFD-Terre Solidaire dans le cadre du programme mondial de transition à l'agroécologie Tapsa cofinancé par l'Agence Française de Développement



Lire aussi : [Le niébé, un haricot au cœur de la bataille pour les semences paysannes en Afrique](#)

le partage



Sème ta résistance

Revue de presse



Sème ta résistance

Informations pratiques

Agence maritime - Culture

Date Samedi 9 novembre

Horaires 10h - 20h

Adresse 17 et 25 rue Saül Carnot
31100 MÈZE (Hérault)
Orléans Girard

Téléphone 04 67 68 26 33

Événement gratuit

Site web : www.semencespaysannes.org

PARLEMENT DE LA MER

Le Forum du Parlement de la Mer

Espace de l'Assemblée Parlement de la Mer

Espace du Bureau du Parlement de la Mer

L'agenda maritime

Nous contacter

Description

Les Rencontres internationales des semences paysannes « Sème ta résistance » auront lieu cette année en Occitanie, à Méze du 4 au 9 novembre 2019 avec une journée ouverte au public le samedi 9 novembre.

Organisées par le Réseau Semences Paysannes, en partenariat avec l'association BEDE, les Maisons des Semences Paysannes en Occitanie (Chemin Cueillant, Pétanielle, Renova, Les Semeurs du Lodévois Larzac) et le CPIE Bassin de Thau, ces rencontres rassemblent plus de 250 paysans du monde entier venus échanger sur leurs pratiques et sur les enjeux de la biodiversité cultivée.

Le samedi 9 novembre, venez découvrir les enjeux de la préservation des Semences Paysannes, ainsi que celles et ceux qui les cultivent en France et dans le monde. Au programme de la journée : forum associatif, expositions, bourse aux graines et aux plants, ateliers pratiques pour petits et grands (initiation à la boulange, atelier de greffe, atelier de création de graines bios...), espace enfant, tables-ronde/conférences, concert du groupe Onda Ya et restauration assurée toute la journée par Caravan'Olla. Régulièrement, depuis sa création en 2003, les membres du Réseau Semences Paysannes (RSP) organisent des rencontres internationales réunissant des praticiens, paysans, jardiniers et artisans semenciers du monde entier. Ces rencontres internationales constituent un levier important pour retrouver les connaissances et les savoir-faire associés aux semences trop souvent perdues dans les pays industrialisés. Elles ont permis de construire des liens, des alliances et des projets entre les praticien-ne-s de la biodiversité cultivée des différentes régions du monde engagées dans une agriculture paysanne, écologique et solidaire. Nous vous attendons nombreux pour cette journée grand public. Si vous souhaitez davantage d'informations, n'hésitez pas à nous contacter.

Le programme en téléchargement ici : www.bit.ly/semetaresistance



Entrée libre - Événement en partenariat avec le CPIE Bassin de Thau, le CCFD Terre solidaire et la coordination européenne Let's liberate Diversity.

Avant le jour J, Jeudi 7 novembre venez participer au ciné-débat "Les Mils du Futur" à 20h30 Au Taurus à Méze - Prix Libre ou au conte "Le conte en graine" à 20h30 à la Maison du Temps Libre à Méze - Prix libre - Dès 10ans.

Événement ayant reçu le soutien de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

Obtenir des renseignements sur cet événement



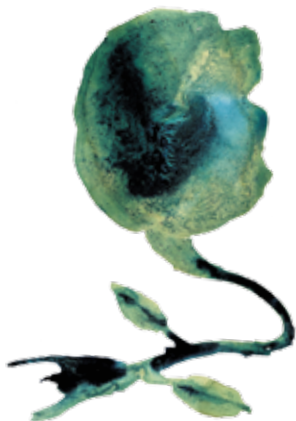
Partager cet événement :  

Organisation

Réseau semences paysannes

Site Internet : www.semencespaysannes.org

Téléphone : 07 68 47 26 39



Sème ta résistance

Revue de presse

15 - 23 JUILLET 2019 - MÈZE ET BASSIN DE THAU / 34 - FRANCE

ESPACE

FESTIVAL
THAU



[Accueil](#) [À PROPOS](#) [★ FESTIVAL ★](#) [SAISON](#)



★ Dans le cadre de la 8e édition des Automnales du Festival de Thau ★

Rencontre avec Geneviève Azam

Samedi 9 novembre • 16h à 17h30

MEZE • Chai du château de Girard

« Lettre à la Terre »

Dans sa Lettre à la Terre (Le Seuil, 2019) l'économiste et militante Geneviève Azam adresse une missive vivante et sensible à notre Terre-mère. Elle lui dit son effort devant les atteintes à son intégrité, nos attachements réciproques, nos histoires communes mais aussi les leurs d'un soulèvement pour la protéger et défendre les mondes qu'elle abrite. Et la Terre nous répond, nous les terrestres, en un appel pressant à refaire le monde avant qu'il ne se dé fasse.

L'éco-dialogue avec Geneviève Azam se déroulera durant les Rencontres internationales des semences paysannes Sème ta résistance qui se tiennent à Méze du 4 au 9 novembre : www.semencespaysannes.org

[En savoir plus sur Geneviève Azam](#)

[Voir tous les éco-dialogues de la 8e édition des Automnales du Festival de Thau](#)

Rencontre animée par [Thierry Salomon](#)

*** Entrée libre et gratuite ***

ON RECOMMANDE...



Sème ta résistance

SAMEDI 9 NOVEMBRE à MÈZE
(Château Girard et foyer municipal)

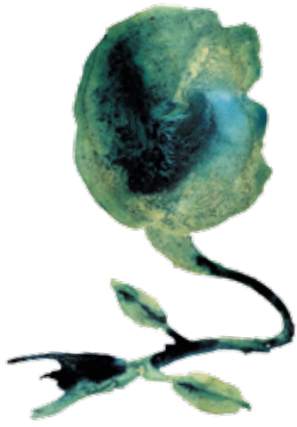
Dans le cadre des Rencontres Internationales des semences paysannes une journée grand public est organisée avec de nombreuses animations pour petits et grands : concert, stands, ateliers, marché paysan, conférences-débats, bourse aux graines et aux plants.

Concert, restauration, buvette sur place !

Accès libre et gratuit

Rencontres organisées par le Réseau Semences Paysannes, BEDE et plusieurs Maisons des Semences Paysannes en Occitanie, ainsi que le réseau CRIE Bassin de Thau pour la journée grand public.

Infos : www.semencespaysannes.org



Sème ta résistance

Revue de presse

La France Agricole

Recherche

ACTUALITÉS

CULTURES

ÉLEVAGE

TRACTEURS ET MATÉRIELS

GESTION ET D

04.11.19

Mèze (Hérault)

Advertisement

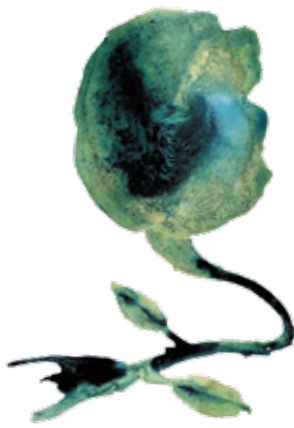
plein d'énergie,
découvrez
notre vidéo

Rencontre internationale des semences paysannes réunissant des praticiens, paysans, jardiniers et artisans du monde entier. Au programme : forum associatif, expositions, bourse aux graines et aux plants, ateliers pratiques, tables rondes, conférences... Entrée libre.

Tél. : 07 68 47 26 39 et 04 67 65 45 12.

Courriel : sem2019@semencespaysannes.org.

Renseignements sur www.semencespaysannes.org.



Sème ta résistance

Revue de presse

  Le Centre National de Ressources
en Agriculture Biologique

[> L'actualité](#) [> La documentation](#) [> Le réseau de l'AB](#) [> Nous connaître](#)

[Accueil](#) / [Conférences, colloques et séminaires](#)

Rencontres Internationales des Semences Paysannes

Type d'évènement : [Conférences, colloques et séminaires](#)
Date(s) de l'évènement : Samedi, 9 novembre, 2019
Lieu de l'évènement : 34 140 Mèze
France
A Mèze (34)

Rencontres Internationales des Semences Paysannes

<https://www.semencespaysannes.org/les-semences-paysannes/seme-ta-resistance-2019.html>

 **l'écolomag**
Le journal des écolopratiques

Un coffret de 4 huiles 100% bio de BIO PLANÈTE sera offert aux 20 prochains abonnés(s).

[S'abonner au journal](#)

[HUMEURS](#) [ENVIRONNEMENT](#) [LOISIRS](#) [HABITAT](#) [CUISINE & RECETTES](#) [SANTÉ, BIEN-ÊTRE & BEAUTÉ](#) [COIN](#)

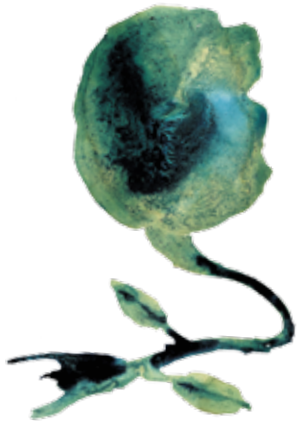
[Rencontres internationales Sème ta résistance - 9 novembre Mèze \(34\)](#)

 **Sème ta résistance**

 Rencontres Semences Paysannes

Rencontres internationales des semences paysannes
Bourse aux graines et aux plants, ateliers, concert, conférences-débats, stands, marché paysan

Samedi 9 novembre 2019, de 10h à 19h à Mèze
Foyer municipal, Chai et cours du Château Girard (17 et 25 rue Sadi Carnot)



Sème ta résistance

Revue de presse



LINE

er dans cette page l'agenda des prochains événements qui se dérouleront à proximité

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Dates : le 2019-11-09

Contact : Téléphone : Array

Email : sem2019@semencespaysannes.org

Site web : <https://www.semencespaysannes.org/>

Adresse : Mèze

📍 Mèze

Concert Atelier

📅 Le 09/11/2019

Les [Rencontres](#) internationales des semences paysannes « Sème ta résistance » auront lieu cette année en [Occitanie](#), à Mèze du 4 au 9 novembre 2019 avec une journée ouverte au public le samedi 9 novembre.

Organisées par le Réseau Semences Paysannes, en partenariat avec l'association BEDE, les [Maisons](#) des Semences Paysannes en Occitanie (Chemin Cueillant, Pétanielle, Renova, Les Semeurs du Lodévois Larzac) et le CPIE [Bassin](#) de Thau, ces rencontres rassemblent plus de 250 paysans du [monde entier](#) venus échanger sur leurs pratiques et sur les enjeux de la [biodiversité cultivée](#).

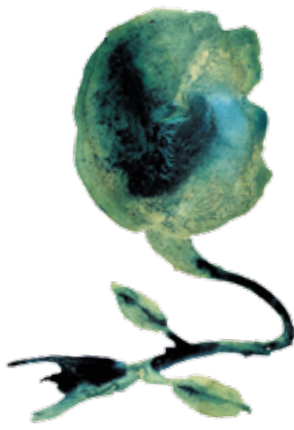
Le samedi 9 novembre, venez découvrir les enjeux de la préservation des Semences Paysannes, ainsi que celles et ceux qui les cultivent en [France](#) et dans le monde. Au programme de la journée : forum associatif, [expositions](#), [bourse](#) aux graines et aux [plants](#), [ateliers pratiques](#) pour petits et grands (initiation à la boulange, [atelier](#) de greffe, [atelier de création](#) de graines bios...), espace enfant, tables-ronde / [conférences](#), [concert du groupe](#) Onda Ya et restauration assurée toute la journée par Caravan'Olla. Régulièrement, depuis sa création en 2003, les membres du Réseau Semences Paysannes (RSP) organisent des rencontres internationales réunissant des praticiens, paysans, jardiniers et artisans semenciers du monde entier.

Ces rencontres internationales constituent un levier important pour retrouver les connaissances et les savoir-faire associés aux semences trop souvent perdues dans les pays industrialisés. Elles ont permis de construire des liens, des alliances et des projets entre les praticien·ne·s de la biodiversité cultivée des différentes régions du monde engagées dans une agriculture paysanne, écologique et solidaire. Nous vous attendons nombreux pour cette journée grand public. Si vous souhaitez davantage d'informations, n'hésitez pas à nous contacter.

www.bit.ly/semetaresistance

Entrée libre - Événement en partenariat avec le CPIE Bassin de Thau, le CCFD Terre solidaire et la coordination européenne Let's liberate Diversity.

Mèze ([Hérault](#) 34) 17 et 25 rue Sadi Carnot
07. 68. 47. 26. 39 / 04. 67. 65. 45. 12



Sème ta résistance

Revue de presse

Occitanie
Pyrénées-Méditerranée
Initiatives Pour une Agriculture
d'Innovation et Territoriale

Contact

INTRANET INPACT OCCITANIE INPACT NATIONAL NOTRE CHARTE LES MEMBRES FORMATIONS ANNONCES

Promouvoir

DERNIÈRES ACTUALITÉS

SAMEDI 09 NOVEMBRE 2019

Sème ta résistance
Rencontres Internationales
des semences paysannes
Sème, résiste et mange
Les semences paysannes nourrissent les projets

Samedi 9 novembre 2019,
de 10h à 19h, Mèze (Hérault)

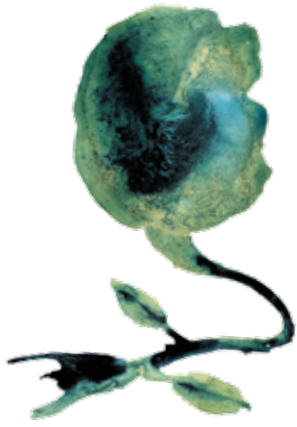
Bourse aux graines et aux plants
Débat ... Ateliers ... Marché paysan

RENCONTRES INTERNATIONALES DES SEMENCES PAYSANNES | SAMEDI 9 NOVEMBRE 2019, DE 10H À 19H À MÈZE

Bourse aux graines et aux plants, ateliers, concert, conférences-débats, stands, marché paysan

Foyer municipal, Chai et cours du Château Girard, 17 et 25 rue Sadi Carnot, Mèze (34)

Programme détaillé, contacts et plan d'accès



Sème ta résistance

Revue de presse

Ville de Mèze

Découvrir Mèze

La mairie

La Ville e



Mèze, capitale mondiale des semences paysannes

5 novembre 2019 Com



A l'occasion des rencontres internationales du 7 au 9 novembre, l'équipe du restaurant municipal va servir plus de 2500 repas à base de fruits et légumes issus exclusivement de semences paysannes. Grosse corvée de pluche en perspective !

Les membres du Réseau Semences Paysannes ont choisi Mèze pour l'organisation de leurs rencontres internationales 2019. Du 7 au 9 novembre, 220 paysans, jardiniers, chercheurs et ONG venus du monde entier vont se rassembler au Taurus pour leur séminaire annuel.

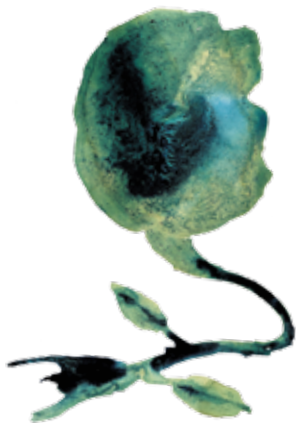
Les semences paysannes sont la base de l'alimentation depuis des millénaires. Cela consiste à conserver et réutiliser ses propres semences. Une méthode ancestrale mise à mal par l'agriculture industrielle qui a provoqué, en seulement 50 ans, une perte de 75 % de la biodiversité cultivée.

En France, quelques paysans et jardiniers continuent à sélectionner et à produire leurs propres semences. Ils ont ainsi constitué le **Réseau Semences Paysannes** (RSP).

Le restaurant municipal Le Taurus s'inscrit totalement dans cet événement. Plus de 2500 repas exclusivement constitués de fruits et légumes issus de semences paysannes seront servis durant le séminaire mais également auprès des enfants dans les cantines jeudi et vendredi midi.

Tout le réseau local s'est organisé pour produire les légumes nécessaires à la production de ces repas. Quelques 120 kilos de carottes, 30 kg de choux et 240 kg de pommes de terre et autres courges et potirons bio ont été semés, il y a plusieurs mois, spécialement pour l'occasion.

Samedi 9 novembre, une journée ouverte au public est organisée au château de Girard. Une occasion de découvrir l'univers des semences paysannes à travers un grand nombre d'animations : forum associatif, exposition sur la diversité cultivée, bourse aux graines et aux plants, initiation à la boulange, à l'art de la greffe, à la production de graines bios... ou comment apprendre à « semer sa résistance ».



Sème ta résistance

Revue de presse

heraulttribune.com AGDE BESSAN CAP D'AGDE FLORENSAC MARSEILLAN MONTBLANC NÉZIGNAN L'EVÊQUE PÉZENAS PORTIRAGNES
ST-THIBÉRY SÉRIGNAN VILLENEUVE-LÈS-BÉZIERES VIAS AGGLO-AGDE AGGLO-BÉZIERES HÉRAULT

ase 04 67 21 07 45 06 13
PAÏ LA CROUZETTE SAINT-THIBÉRY www.asg34.com www.animat

RUBRIQUES AGENDA PROPOSER UN ARTICLE NEWSLETTER PUBLICITÉ JEUX CONCOURS MAG

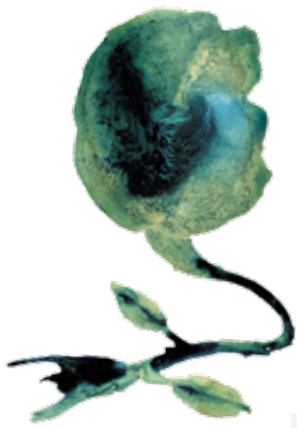
↑ ASSOCIATIONS : MEZE - SÈME TA RÉSISTANCE DU 4 AU 9 NOVEMBRE 2019



04-11-19 : MEZE - Sème ta résistance du 4 au 9 novembre 2019

Du 4 au 9 novembre 2019 : Rencontres internationales des semences paysannes en Occitanie

« Sème ta Résistance » est le cri de ralliement des prochaines Rencontres internationales des semences paysannes qui auront lieu du 4 au 9 novembre 2019 à Mèze. Plus de 250 paysan-e-s, jardinier-e-s, chercheurs et ONG de 30 pays d'Europe, d'Afrique, d'Amérique et d'Asie y sont attendus pour partager leurs expériences autour des semences paysannes et de la souveraineté alimentaire. Une journée grand public est proposée le samedi 9 novembre ainsi que deux temps d'échange le jeudi 7 novembre à 20h30 au Taurus (film et conte).



Sème ta résistance

Revue de presse

MONTPELLIER-INFO
LE JOURNAL DU GRAND MONTPELLIER
Lucie Menu-Bassolle

Elite Dog Center
Centre canin & pension canine toutes races
Poussan 34560
06 63 79 68 34

contact réseau

EDITO · DERNIÈRES NOUVELLES · ASSOCIATIONS · COURRIER DES LECTEURS · INITIATIVES CITOYENNES · AGDE INFOS · BÉZIERS-INFO · THAU

ACCUEIL · ECHOS · CULTURE · SORTIR · BONS PLANS · SPORT · ECONOMIE · PATRIMOINE · TERROIRS · GASTRONOMIE

Accueil > Environnement > Ce samedi 9 novembre, 250 paysans du monde entier sont attendus à Mèze

CE SAMEDI 9 NOVEMBRE, 250 PAYSANS DU MONDE ENTIER SONT ATTENDUS À MÈZE

Ora maritima avait mis les circuits courts à l'honneur avec le temps fort "Manger local et de saison". Ce samedi 9 novembre, 250 paysans du monde entier sont attendus à Mèze pour les rencontres internationales des semences paysannes. Rendez-vous samedi 9 novembre au château Girard et au foyer municipal pour ce temps dédié au grand public avec de nombreuses animations pour petits et grands : concert, stands, ateliers, marché paysan, conférences-débats, bourse aux graines et aux plants. Concert, restauration, buvette sur place ! Accès libre et gratuit. Rencontres organisées par le Réseau Semences Paysannes, BEDE et plusieurs Maisons des Semences Paysannes en Occitanie, ainsi que le réseau CPIE Bassin de Thau pour la journée grand public.

Infos : www.semencespaysannes.org

Rencontres internationales des Semences Paysannes en Occitanie

EDITO · ASSOCIATIONS & PARTIS · COURRIER DES LECTEURS · INITIATIVES CITOYENNES · EDUCATION · AGDE · BÉZIERS · MONTPELLIER

ACCUEIL · ECHOS · CULTURE · SORTIR · BONS PLANS · SPORT · ECONOMIE · PATRIMOINE · ENVIRONNEMENT · GASTRONOMIE

Accueil > Echos > Echos > Rencontres internationales des semences paysannes le 9 novembre à Mèze

RENCONTRES INTERNATIONALES DES SEMENCES PAYSANNES LE 9 NOVEMBRE À MÈZE

Les Rencontres internationales des semences paysannes « *Sème ta résistance* » auront lieu cette année en Occitanie, à Mèze du 4 au 9 novembre 2019 avec une journée ouverte au public le samedi 9 novembre.

Sème ta résistance

Rencontres internationales des semences paysannes

Forum associatif de la biodiversité pour l'agriculture et l'alimentation, bourses aux semences, ateliers pratiques pour petits et grands, tables rondes.

Sème, résiste et mange
Les semences paysannes nourrissent les peuples

Samedi 9 novembre 2019, de 10h à 19h, Mèze (Hérault)
Au foyer municipal, à la cour du Château et au Terrain

Accès handicapé - Parking gratuit - Buvette et restauration de produits locaux

Programme complet sur : www.semencespaysannes.org
Contact : 01 68 42 34 35 - 06 62 85 43 17 - SEM@semencespaysannes.org

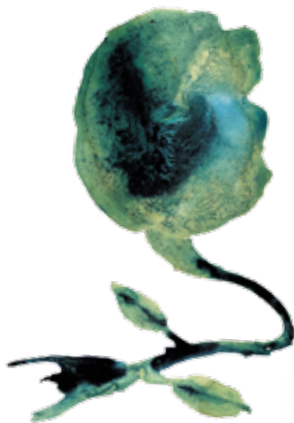
Partenaires :

Organisées par le Réseau Semences Paysannes, en partenariat avec l'association BEDE, les Maisons des Semences Paysannes en Occitanie (Chemin Cueillant, Petanielle, Renova, Les Semeurs du Lodevois Larzac) et le CPIE Bassin de Thau, ces rencontres rassemblent plus de 250 paysans du monde entier venus échanger sur leurs pratiques et sur les enjeux de la biodiversité cultivée.

Le samedi 9 novembre, venez découvrir les enjeux de la préservation des semences anciennes, ainsi que celles et ceux qui les cultivent en France et dans le monde.

Au programme de la journée : forum associatif, expositions, bourse aux graines et aux plants, ateliers pratiques pour petits et grands (initiation à la boulangerie, atelier de greffe, atelier de création de graines bios...), espace enfant, tables-rondes/conférences, concert du groupe Onda Ya et restauration assurée toute la journée par Caravan'Olla.

Régulièrement, depuis sa création en 2003, les membres du Réseau Semences Paysannes (RSP) organisent des rencontres internationales réunissant des praticiens, paysans, jardiniers et artisans semenciers du monde entier. Ces rencontres internationales constituent un levier important pour retrouver les connaissances et les savoir-faire associés aux semences trop souvent perdues dans les pays industrialisés. Elles ont permis de construire des liens, des alliances et des projets entre les praticien-ne-s de la biodiversité cultivée des différentes régions du monde engagées dans une agriculture paysanne, écologique et solidaire.



Sème ta résistance

Revue de presse



● OCCITANIE / HÉRALTY / SETE

Mèze : 220 paysans du monde entier réunis pour échanger sur les enjeux de la biodiversité cultivée

Paysans, jardiniers et artisans venus du monde entier se retrouvent ce week-end pour les rencontres internationales des semences paysannes. Samedi 9 novembre, l'événement est ouvert au public, l'occasion de rencontrer de nombreux passionnés.



Le grenadier a été l'un des premiers arbres à être cultivé par l'homme, en France - novembre 2019 - © MaxPPP - R. Ben Aïch. Duj

PARTAGES



Par [F. Simé et C. Bouvier](#)
Publié le 09/11/2019 à 07:00

"Sème ta résistance", c'est le slogan donné aux rencontres internationales des semences paysannes qui se tiennent jusqu'à dimanche à Méze. Organisé par le Réseau Semences Paysannes, l'événement rassemble 220 paysans du monde entier venus échanger sur leurs pratiques et les enjeux de la biodiversité cultivée. Une thématique chère à Raphaël Coloco, collecteur du vivant.

Un échange de connaissances...

Arandiers, figuiers, pêchers, kakiés mais surtout grenadiers, Raphaël est un passionné. Dans son conservatoire, il possède, 120 espèces de grenade, réputée pour ses nombreuses vertus thérapeutiques.



→ La grenade: un fruit magique sorti de l'oubli par le marché bio

« Chaque variété a des arômes différents. Une de mes préférées vient d'Azerbaïdjan. Les grains sont merveilleux, et on s'aperçoit de plus en plus que cela peut aider à prévenir le cancer du sein et de la prostate. »
explique Raphaël Coloco. ❧

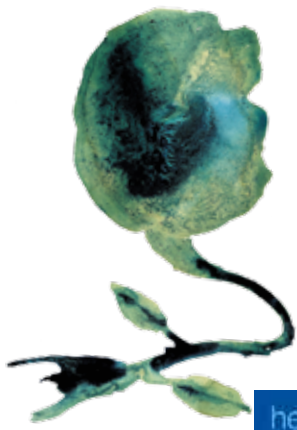
des arômes différents. Une de mes préférées vient
ans sont merveilleux, et on s'aperçoit de plus en
de à prévenir le cancer du sein et de la prostate,
ici. ❧

Pour ces rencontres, il a ouvert son domaine aux paysans. L'objectif est de partager les différents savoirs. Il ajoute, "c'est vraiment un partage de connaissances ! Ça sert à échanger des idées sur des sujets qui nous sont communs et de voir les problèmes aussi bien que les réussites à différents endroits du globe".

... et de semences

Pendant ce congrès, les professionnels échangeront également des semences. L'Artémisia intéresse par exemple tout particulièrement les maraichers africains. Cette plante contribue notamment au traitement du Paludisme.

Au programme de cette rencontre : conférences, expositions, ateliers pratiques pour petits et grands et même concerts. En résistance au nom de la biodiversité, ce collectif milite pour que les paysans puissent conserver, échanger et réutiliser leurs propres semences. Selon ses membres, cet usage millénaire est mis en danger par la loi et l'agriculture industrielle.



Sème ta résistance

Revue de presse



ASSOCIATIONS : MEZE - SÈME TA RÉSISTANCE DU 4 AU 9 NOVEMBRE 2019



04-11-19 : MEZE - Sème ta résistance du 4 au 9 novembre 2019

Du 4 au 9 novembre 2019 : Rencontres internationales des semences paysannes en Occitanie

« Sème ta Résistance » est le cri de ralliement des prochaines Rencontres internationales des semences paysannes qui auront lieu du 4 au 9 novembre 2019 à Méze. Plus de 250 paysan-e-s, jardinier-e-s, chercheurs et ONG de 30 pays d'Europe, d'Afrique, d'Amérique et d'Asie y sont attendus pour partager leurs expériences autour des semences paysannes et de la souveraineté alimentaire. Une journée grand public est proposée le samedi 9 novembre ainsi que deux temps d'échange le jeudi 7 novembre à 20h30 au Taurus (film et conte).

La biodiversité cultivée au coeur des enjeux

Pour la majorité des peuples du monde, les semences paysannes sont la base de l'alimentation : elles produisent une nourriture abondante et de haute qualité nutritive. L'usage millénaire, consistant à sélectionner et réutiliser ses propres semences, a permis de fournir des millions de variétés adaptées à chaque territoire. C'est ce qu'on appelle la biodiversité cultivée.

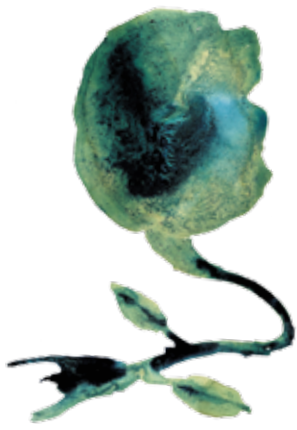
Mais celle-ci est mise à mal par l'agriculture industrielle et l'élargissement des droits de propriété intellectuelle sur les organismes vivants : aujourd'hui, le secteur agrochimique et semencier, en généralisant les OGM et les variétés protégées, marginalise les semences paysannes et s'approprie ce que nous mangeons.

Au programme

Du 4 au 8 novembre, les organisateurs dont les Maisons des Semences Paysannes (Chemin Cuellant dans le Minervois, les Semeurs du Lodevois Larzac, Pétanielle dans le Tarn, Renova en Ariège) proposeront des visites de fermes en Occitanie et des temps de travail en groupe sur Méze (réservés aux invités).

Des temps ouverts au grand public auront lieu le **jeudi 7 au Taurus de Méze à 20h30** et le **samedi 9 novembre à la Cour du Château Girard à Méze**, avec des ateliers et conférences, des stands, des animations, Onda Ya en concert et restauration sur place toute la journée !

[Téléchargez la programmation complète](#)



Sème ta résistance

Revue de presse

COMMUNES INFOS

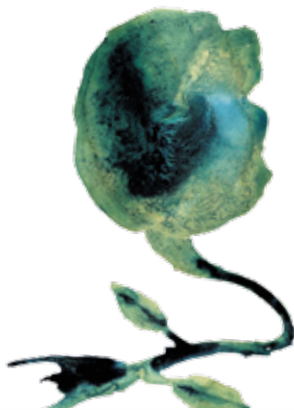
🌱 Les semences paysannes nourrissent les peuples



Régulièrement, depuis sa création en 2003, les membres du Réseau Semences Paysannes (RSP) organisent des rencontres internationales réunissant des praticiens, paysans, jardiniers et artisans semenciers du monde entier. Ces rencontres constituent un levier important pour retrouver les connaissances et les savoir-faire associés aux semences trop souvent perdues dans les pays industrialisés. Cette année, elles se dérouleront en Occitanie du 4 au 9 novembre, avec une journée ouverte à tous le

9 novembre à Méze. Au programme : exposition de la diversité cultivée avec des paysans du monde entier, bourse aux graines et aux plants, ateliers pratiques accessibles à tous (boulange, cuisine, triage de graines...), espace enfant, tables rondes et ateliers, concert et restauration. Cette manifestation est organisée par Bede et le Réseau des Semences Paysannes en partenariat avec le CPIE Bassin de Thau.

communes depuis la rentrée de septembre. Pour un coût de 4,4 M € (Sivom, Région, Département), installée dans la zone d'activités économiques de la Bordelaise à La Peyrade, elle peut concocter 3 500 repas par jour (2 200 dans l'ancienne) en liaison froide. Sobriété énergétique et faible impact environnemental, cette cuisine vertueuse, plus performante et mieux équipée, sera inaugurée le 4 octobre.



Sème ta résistance

Revue de presse

MA VILLE FRANCE - MONDE FAITS DIVERS SPORT ÉCO TV - PEOPLE SANTÉ SORTIES SERVICES

LADEPECHE.fr

En direct 20 Rechercher Journal

Accueil / Economie / Agriculture

Montredon-Labessonnié. Semences paysannes : rencontres internationales

Rencontres à la Borie Maigre, une des Maisons de Semences Paysannes. / Photo MAD.



ABONNÉS

CL Essentiel

une carte, une appli un conseiller dédié aux agriculteurs 2€/mois

Étudiant 1^{er} emploi

RECOUVRIE

Nos dernières vidéos

La Braderie du Ski : Le coin des bonnes affaires !



f t p s in e Agriculture, Montredon-Labessonnié

Publié le 10/11/2019 à 09:18 . mis à jour à 09:22

Dans le cadre de «Sème ta résistance 2019», rencontres internationales organisées par le Réseau Semences Paysannes, BEDE et plusieurs Maisons des Semences Paysannes en Occitanie (Chemin Cueillant, Pétanielle, Renova, Les Semeurs du Lodevois Larzac), l'association Pétanielle reçoit dans le Tarn des paysans des quatre coins du monde pendant trois jours. Elles, s'appellent Carolina, Madeline, Fatou Mata, Khadija, Lydie, eux, se prénomment Ghassam, Frédéric, José, Néus, Nasser, Ferdinand, Daniel, ou Christophe, ils viennent d'Espagne, de France, d'Iran, d'Italie, du Liban, du Mexique, du Sénégal ou de Tunisie. Ils sont jardiniers, agriculteurs, chercheurs et leur séjour tarnais s'orchestre autour de la farine et du pain avec les visites d'une meunerie artisanale, d'un paysan-boulangier, d'un fabricant de petits moulins et d'ateliers de panification, autant d'occasions d'échanger les expériences et de comparer les savoir-faire. C'est à Montredon-Labessonnié, à la Borie Maigre, chez Daniel Coutarel, agriculteur bio, éleveur et meunier, que débute leur périple. Regroupés devant le moulin, les discussions vont bon train sur leurs motivations communes. «Être maître de nos propres semences issues de variétés produites par nous-mêmes, c'est assurer notre indépendance face aux semenciers industriels et par conséquent une autonomie économique» dit l'un. «C'est préserver la biodiversité cultivée. Nous voulons recréer le lien essentiel qui nous unit aux plantes et que l'agro-industrie a rompu en s'appropriant les semences» explique l'autre. En invitant ces paysans du monde entier à venir partager leurs observations des variétés et des semis expérimentaux, leurs pratiques alimentaires, le collectif du Réseau Semences Paysannes leur permet de recréer des réseaux d'échanges horizontaux, source de biodiversité et d'autonomie. Leur séjour dans le Tarn se poursuit à Graulhet, Cestayrols pour s'achever à Gaillac, avant de partir pour Méze dans l'Hérault où seront réunie, le 9 novembre, 40 délégations étrangères. Au programme : tables rondes, ateliers, bourses aux semences. Car, comme le rappelle l'iranienne Khadija, «Les semences paysannes nourrissent le monde».

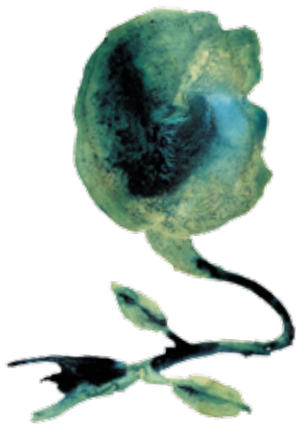
f t p s in e

M.A.D

SCIERIE DES 3 VALLEES
Mario Bottarel et Fils
 UNE ENTREPRISE FAMILIALE DEPUIS 70 ANS !
 Créée en 1949 par Mario Bottarel et développée avec ses fils, la Scierie des Trois Vallées est une PME familiale située au cœur des vallées du Sers, de l'Arbez et de la Garonne.
 La SARL Mario BOTTAREL et Fils c'est aujourd'hui une 3^{ème} génération à votre service !
 En savoir plus

Les plus de la semaine

- Société.** Une femme seule, au SMIC avec deux enfants, humiliée sur LCI : «Fallait pas divorcer !»
- Faits divers.** Près de Toulouse, il fonce sur sa femme et son amant en pleins ébats à l'arrière d'un fourgon
- Insolite.** Le bébé allait chuter dans un escalier: son chat lui sauve la vie
- Faits divers.** Disparition de Laïfa Zerlouch : malgré l'issue tragique, l'enquête se poursuit
- Télé - médias.** Femme au SMIC humiliée sur LCI : menacée, la journaliste Julie Graziani s'excuse pour ses propos polémiques



Sème ta résistance

Revue de presse

COMMUNICATION POST DE L'ÉVÈNEMENT



Mèze : 220 paysans du monde entier réunis pour échanger sur les enjeux de la biodiversité cultivée

46 vues • 8 nov. 2019

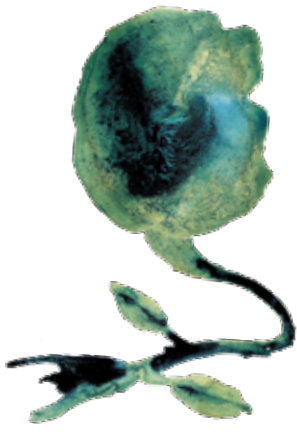
J'AIME JE N'AIME PAS PARTAGER ENREGISTRER

3 France 3 Occitanie
48,7 k abonnés

S'ABONNER

Paysans, jardiniers et artisans venus du monde entier se retrouvent ce week-end pour les rencontres internationales des semences paysannes. Samedi 9 novembre, l'évènement est ouvert au public, l'occasion de rencontrer de nombreux passionnés.

PLUS



Sème ta résistance

Revue de presse

agriculture

Semences paysannes: rencontres internationales



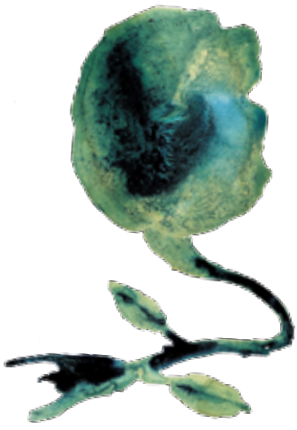
Rencontres à la Borie Maigre, une des Maisons de Semences Paysannes. / Photo MAD.

Dans le cadre de « Sème ta résistance 2019 », rencontres internationales organisées par le Réseau Semences Paysannes, BEDE et plusieurs Maisons des Semences Paysannes en Occitanie (Chemin Cueillant, Péta-nielle, Renova, Les Semeurs du Lodevois Larzac), l'association Péfanielle reçoit dans le Tarn des paysans des quatre coins du monde pendant trois jours. Elles, s'appellent Carolina, Madeline, Fatou Mata, Khadija, Lydie, eux, se prénomment Ghassam, Frédéric, José, Néus, Nasser, Ferdinand, Daniel, ou Christophe, ils viennent d'Espagne, de France, d'Iran, d'Italie, du Liban, du Mexique, du Sénégal ou de Tunisie. Ils sont jardiniers, agriculteurs, chercheurs et leur séjour tarnais s'orchestre autour de la farine et du pain avec les visites d'une

meunerie artisanale, d'un paysan-boulangier, d'un fabricant de petits moulins et d'ateliers de panification, autant d'occasions d'échanger les expériences et de comparer les savoir-faire. C'est à Montredon-Labessonnié, à la Borie Maigre, chez Daniel Coutarel, agriculteur bio, éleveur et meunier, que débutait leur périple. Regroupés devant le moulin, les discussions vont bon train sur leurs motivations communes. « Être maître de nos propres semences issues de variétés produites par nous-mêmes, c'est assurer notre indépendance face aux semenciers industriels et par conséquent une autonomie économique » dit l'un, « C'est préserver la biodiversité cultivée, Nous voulons recréer le lien essentiel qui nous unit aux plantes et que l'agro-

industrie a rompu en s'accapant les semences. » explique l'autre. En invitant ces paysans du monde entier à venir partager leurs observations des variétés et des semis expérimentaux, leurs pratiques alimentaires, le collectif du Réseau Semences Paysannes leur permet de recréer des réseaux d'échanges horizontaux, source de biodiversité et d'autonomie. Leur séjour dans le Tarn se poursuit à Graulhet, Cestayrois pour s'achever à Gaillac, avant de partir pour Méze dans l'Hérault où seront réunies, le 9 novembre, 40 délégations étrangères. Au programme : tables rondes, ateliers, bourses aux semences. Car, comme le rappelle l'iranienne Khadija, « Les semences paysannes nourrissent le monde ».

M.A.D



Sème ta résistance

Revue de presse

infOGM
veille citoyenne

Les paysans dans le marigot de la propriété industrielle

6 novembre 2019, par [Frédéric PRAT](#), [Robert Ali BRAC de la PERRIERE](#)

Privatiser les semences, premier maillon de la chaîne alimentaire : c'est l'obsession de l'industrie semencière, qui contrôlerait ainsi l'ensemble de l'alimentation mondiale. Une des batailles sur les droits des agriculteurs sur leurs semences aura lieu lors de la huitième réunion de l'Organe directeur du Traité International sur les Ressources Phytogénétiques pour l'Alimentation et l'Agriculture (Tirpaa), à Rome, du 11 au 16 novembre 2019. La défense des systèmes semenciers paysans, qui forment le socle de l'alimentation de la majorité des ruraux, y sera un enjeu central.

La longueur de cet article nous a conduit à le maquetter en pdf pour un meilleur confort de lecture (6 pages à imprimer, en fichier joint à la fin de cet article).



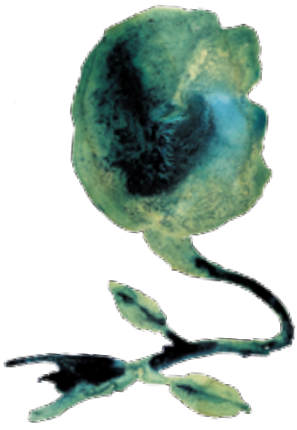
En 2019, quatre multinationales de l'agrochimie détiennent plus de 60 % du marché mondial des semences commerciales [1], contre huit il y a seulement sept ans [2]. Bayer a racheté Monsanto ; Dow et Dupont ont fusionné et créé Corteva, leur filiale agricole ; ChemChina a racheté Syngenta ; et BASF a racheté des parties de Bayer... La concentration de l'industrie semencière s'accélère, s'appuyant sur une extension parallèle des revendications sur la propriété industrielle, permettant à ces industriels d'interdire aux agriculteurs de ressemer les variétés protégées.

En cinquante ans, le droit des brevets industriels gangrène par étape tout le monde vivant. La juriste Marie-Angèle Hermitte souligne que « depuis 1963, les partisans du brevet gagnèrent plusieurs forteresses qui constituaient autant de nouvelles positions tactiques : brevets octroyés directement sur les microorganismes, et non plus sur les procédés permettant de les obtenir ; brevetabilité des cellules, assimilées à des microorganismes, et des gènes qui s'y trouvent, y compris les cellules et gènes humains... » [3].

Cette extension du brevet qui semble sans limite affecte directement les plantes cultivées. Notamment les systèmes semenciers paysans qui regorgent des ressources génétiques désormais appropriables. Les cadres juridiques se renforcent autour d'une vision instaurée dans la directive européenne 98/44 relative à la protection juridique des inventions biotechnologiques réduisant le vivant à de la « matière biologique ». Ce qui permet par la suite à l'Office européen des brevets de décider unilatéralement qu'une « plante définie par des séquences d'ADN recombinant (...) n'est plus un être vivant (...). Une définition abstraite est ouverte englobant un nombre indéfini d'entités individuelles définies par une partie de leur génotype ou par une partie que celle-ci leur a conférée » [4]. Et l'ambitieux projet de numérisation de l'ensemble des ressources génétiques de la planète fait craindre qu'elles soient toutes, à terme, privatisées [5]. M.-A. Hermitte rappelle aux législateurs que « les droits les plus absolus comme le droit de propriété, doivent assumer un horizon de ce qu'on appelle la fonction sociale du droit de propriété ». Ce qui reste aujourd'hui sans écho.

Droit sur les semences : un combat des industries contre les paysans

Les systèmes agricoles paysans autonomes en semences sont encore largement majoritaires : ils nourrissent plus de 70% de la population [6]. Ces semences paysannes, sont parfois identifiées aussi comme traditionnelles, locales, anciennes. Le réseau semences paysannes (RSP), qui réunit une centaine d'organisations soutenant l'agriculture biologique et paysanne en France, les définit ainsi : « semences sélectionnées et reproduites par les paysans dans leurs champs de production. (...) Leurs caractéristiques les rendent adaptables à la diversité et à la variabilité des terroirs, des climats, des pratiques paysannes et des besoins humains sans nécessaire recours aux intrants chimiques. Reproductibles et non appropriables par un titre de propriété, ces semences sont



Sème ta résistance

Revue de presse

infOGM
veille citoyenne

À la recherche de l'autonomie paysanne

18 novembre 2019, par [Frédéric PRAT](#)

L'autonomie paysanne a été l'un des thèmes choisis lors d'une réunion internationale autour des semences paysannes. Récit de débats parfois agités, toujours passionnants, pour identifier les freins à cette autonomie et partager des expériences pour tenter de l'atteindre.



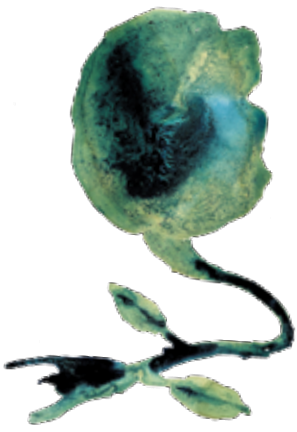
« *Autonomie n'est pas autarcie* », témoigne un paysan dans une première tentative de définir, en creux, cette notion. Et à quelle échelle définit-on l'autonomie : celle du paysan, du groupe de paysans ? « *Avant, il n'y avait pas d'autonomie individuelle mais une autonomie collective, alors qu'aujourd'hui, le paysan est seul* », témoigne Patrick de Kochko, ex salarié du réseau semences paysannes (RSP), retourné à la terre pour produire des céréales qu'il transforme en farine. Une sorte de consensus semble se dégager : l'autonomie doit au moins pouvoir s'exprimer sur la capacité de prendre des décisions. Mais les obstacles sont multiples, assez semblables d'ailleurs dans les pays du Nord et du Sud.

Studieux, les plus de 250 paysans, jardiniers, chercheurs et ONG de 30 pays d'Europe, d'Afrique, d'Amérique et d'Asie se sont réunis à Mèze (Hérault) du 4 au 9 novembre 2019 dans le cadre des Rencontres internationales des semences paysannes « *Sème ta Résistance* ». Parmi les multiples activités (visites de fermes, notamment autour de la problématique des semences, bourse aux graines, démonstration de pressage de fruits, de greffes, fabrication de pain...), un atelier d'acteurs suivi d'une table ronde grand public (plus de 250 personnes le samedi 9) a eu lieu avec pour thème : l'emprise de la technologie dans le monde agricole.

Qu'est-ce qui limite l'autonomie paysanne dans votre contexte ? Telle était la question posée aux quelque 70 participants de l'atelier proposé le vendredi 8 novembre. Près de deux heures d'exposition et de débats ont permis de dresser une première liste de ces freins à l'autonomie et de montrer des voies à suivre pour s'en approcher.

Vous avez dit « autonomie » ?

Premier obstacle, souvent mentionné : l'accès au foncier. Si l'ONG CCFD-Terre solidaire témoigne d'une insécurité sur le foncier dans le Sud (notamment avec l'exemple des Philippines), Daniel, paysan-meunier et animateur d'une formation diplômante « *du grain au pain* » pour des porteurs de projet en installation agricole, partage son expérience : les jeunes formés aujourd'hui ont de nouvelles préoccupations autour de l'agro-écologie et des technologies « douces ». Mais leur problème principal réside dans l'accès au foncier, malgré l'existence de terres agricoles dont les propriétaires attendent souvent un changement de plan local d'urbanisme (PLU) pour les convertir en zone constructible et ainsi les vendre plus cher. Par ailleurs, les terres sont de plus en plus accaparées par le capital : certains groupes de « distribution » investissent massivement dans le foncier (on parle par exemple d'Amazon...) qui flambe et devient inaccessible aux jeunes. Et lorsque ces derniers ont trouvé quelque terre, ils se heurtent aux conseillers agricoles qui les poussent à investir dans des machines surdimensionnées, condition bien souvent pour toucher des aides à l'installation, nous relate un participant. Et par la suite, le système comptable des exploitations agricoles, avec le système des amortissements, qui donne une valeur nulle au matériel après quelques années, pousse à racheter sans cesse du matériel neuf.



Sème ta résistance

Revue de presse

PÉPIEUX

du 14 novembre 2019
LA SEMAINE DU MINERVOIS 5

Rencontres internationales paysannes "Les agriculteurs de tous les continents doivent se mettre ensemble"

PEPIEUX Pendant trois jours, une délégation d'une dizaine de paysans, de chercheurs et de chargés de mission venus du Vietnam, du Burkina Faso, du Liban, d'Afrique du Sud et d'Algérie, ont été accueillis en Minervois par l'association Chemin Cueilant. Ils ont visité des fermes et ont échangé, présenté leurs projets et leurs problématiques actuelles, leurs pratiques et modes d'organisation collectifs, et leurs questionnements. Chacun vit différemment les enjeux de l'agroécologie mais tous ont lancé un cri d'alerte face à l'urgence de faire évoluer les pratiques dans un contexte où tous sont touchés par le changement climatique et la dégradation de l'environnement.

Ces échanges qui ont eu lieu la semaine dernière ont été co-organisés par l'association Chemin Cueilant (agroécologie paysanne en Minervois) dans le cadre des Rencontres internationales des semences paysannes, un rendez-vous quadripartite organisé par le Réseau Semences Paysannes. Une table ronde a été tenue ces trois journées à Pépieux, mardi 3 novembre, sur le thème de l'arbre et du changement climatique. Une cinquantaine de paysans venus de la viticulture du monde associatif et politique, mais aussi des jardiniers et des

certains se sont déplacés. Acteur de la table étaient représentés différentes structures d'accompagnement et de développement de l'agriculture paysanne et de l'agroécologie paysanne (Arbres et Paysages, F.I. Agricolt, Chemin Cueilant, la Confédération paysanne) ; un membre algérien de la délégation des Agriculteurs Paysannes. Chacun a partagé son savoir et son expérience concernant la place de l'arbre en agriculture et dans les milieux plus sauvages, dont la forêt. On a appris que 80% de la forêt se reconstruit par elle-même, ce qui implique que les reboisements ne doivent pas être

obligés mais que l'urgence se situe plutôt au niveau de la déforestation, qui augmente chaque année. Beaucoup de programmes de plantation ne prennent pas suffisamment en considération la qualité des semences. Concernant la forêt de nos régions, le pin ne représenterait pas un problème si on laissait la forêt se développer avec toute sa biodiversité. "Si les arbres étaient de retour sur les terres", explique le spécialiste. Au-delà des forêts, les arbres ont toute leur importance en agriculture. Les haies représentent doucement leur place, mais pas suffisamment, nous selon les associations ; dans l'Aude, l'Arbres et Paysages 11 a soutenu la plantation de 12 ha de haies de France en 2018, 19 en 2019 et en prévoit 25 en 2020. Ces haies permettent de lutter contre les phénomènes d'érosion, servent de brise-vent et favorisent la biodiversité. L'alerte a été lancée concernant les arbres distribués en pépinière, issus d'hybrides. Ils ne permettent pas d'apporter



Pour une coopération des paysans du monde

Abdelhak et Malika Ounnas, agriculteurs à Bejaia en Kabylie (Algérie)

Nous sommes les premiers transformateurs de figues d'Algérie. Dès 1996, nous avons été aidés par l'association internationale BEDE (Biodiversité Échanges et Diffusion d'Expériences, association dont le siège est à Montpellier) pour structurer la filière et la développer. Nous travaillons de la plantation au séchage jusqu'à la transformation du produit. Nous développons des chocolats, des huiles, des confitures, des gâteaux... Ma femme Malika a même créé un savon à partir de la feuille de figuier et notre huile essentielle est une des plus chères au monde. Nous développons aussi des produits à partir du latex de l'arbre. Nous avons même écrit un livre, "Passion figue". Nous venons échanger notre savoir-faire et toujours apprendre. Notre agriculture est menée sans intrant. Le climat change et il va falloir s'adapter. Ainsi il est important pour nous d'échanger sur nos problèmes. Aujourd'hui nous sommes obligés de capifier les arbres pour les polliniser. Le climat de 2019 a été catastrophique : grosses chaleurs, humidité, tempête. Soixante-dix variétés anciennes sont en voie de disparition. C'est une situation critique. Avec notre association, nous recherchons à les retrouver et à les valoriser. C'est le réseau d'agroécologie BEDE qui nous a proposé de venir aux Rencontres internationales des semences paysannes. Dans le Minervois, j'ai découvert la production d'engrais verts. Ce qui est important c'est le réseau. En Algérie nous n'avons pas de certificat bio, mais l'agriculture traditionnelle existe encore beaucoup.



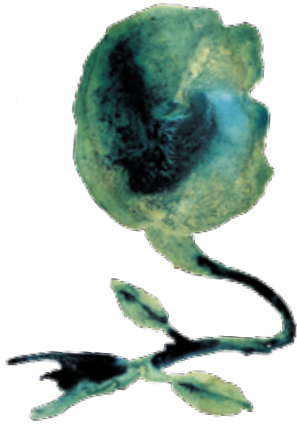
L'Association des Agriculteurs de la Wilaya de Bejaia a été créée en 2009 par les agriculteurs de la région de Bejaia pour relancer leur filière. L'AFRB travaille à l'amélioration de la qualité et des rendements, à la valorisation des figues par leur transformation agroalimentaire et à la promotion commerciale des produits. Elle a comme ambition de structurer la filière et d'organiser les producteurs. La fête annuelle de la figue est l'un des plus grands rendez-vous qu'elle organise.

de la diversité et sont souvent très peu adaptés à la région. Les oliviers, autre exemple, sont de moins en moins adaptés, ils sont remplacés à l'avenir par des variétés locales saines en cours de réhabilitation. Maladies, appauvrissement des variétés, perte des savoir-faire, qui sont autant de problèmes dont soulèvent les arbres et la forêt, ont été

Abdoul Razack Belemgnégré, Burkinabé, paysan, directeur de l'association Beo-Neere et de RBIA (Réseau burkinabé des initiatives en agroécologie)

Les agriculteurs de ma région ont adopté l'agroécologie par le biais de Pierre Rabhi au début des années 80 après des années successives d'utilisation excessive de pesticides. Entre 1983 et 1987, grâce à une nouvelle politique de reforestation et de compostage, le terre s'est améliorée et nous avons connu la première année en auto-suffisance alimentaire. Dans les fermes, nous cultivons des céréales, du mil, du riz, des haricots, des pommes de terre, des tomates, des légumes... Beaucoup sont revenus à une agriculture traditionnelle mais en septembre de cette année 2019, nous comptons encore 23 morts à cause des pesticides. Nous habitons dans une zone sahélienne, avec deux saisons, pluie et sécheresse ; 80% de la population sont des agriculteurs dont la majorité travaille au sein de fermes familiales, comme moi qui cultive légumes, fruits, céréales sur dix hectares dans un petit village proche de Ouagadougou. Notre réseau est de plus en plus important. Nous avons créé des marchés de producteurs "écologiques" hebdomadaires, des paniers paysans, de la vente directe à la ferme... Notre organisation propose des formations et organise, entre autres, la production et le marché des semences paysannes. C'est ainsi et en lien avec BEDE que notre présence ici est importante. Notre réseau est très grand, il existe dans six pays d'Afrique de l'Ouest. Nous avons besoin de partager, nous faire connaître et connaître le réseau international. En Minervois, j'ai appris de nouvelles pratiques comme celles sur des solutions alternatives pour fertiliser les sols. Nous avons des lois très offensives sur les semences et nous devons nous battre durement pour conserver des pratiques paysannes de sélection, donc cette rencontre est très importante. Je suis persuadé que l'agroécologie pourra nourrir le monde, et non pas l'agroindustrie. Les agriculteurs de tous les continents doivent collaborer. Ces rencontres sont l'occasion de trouver des solutions pertinentes ensemble. C'est ensemble que nous devons réfléchir à ce qu'on laisse à nos enfants. Le gros problème est que l'agriculture traditionnelle n'est pas considérée et que les gros producteurs ont comme seul objectif le capital. Chez nous nous devons établir un statut clair pour les paysans et pour les semences paysannes qui ne sont encore pas considérées par les institutions de recherche. J'ai envie de lancer un cri du cœur et d'ouvrir pour la jeunesse et pour l'agriculture africaine."





Sème ta résistance

Revue de presse



démosphère

agenda alternatif
Gard Cévennes

Proposer un rendez-vous

Qui sommes nous ?

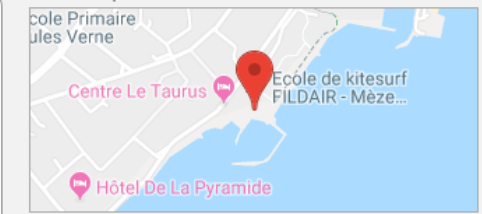
thème : Débattre-Penser

Réagir (0) Envoyer iCal Partager

jeudi 7 novembre 2019 à 20h30

Lieu : Mèze

Au taurus, rue de la Méditerranée



1 rdv pour ce lieu

Festival Sème ta résistance

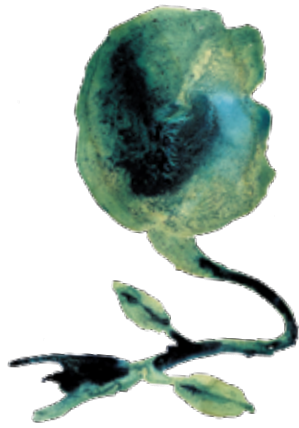
Dans le cadre des rencontres internationales des semences paysannes venez participer au ciné-débat "Les Mills du Futur". Un film réalisé par Idrissa Diabaté et co-produit par l'association BEDE et DJACOMM. Inscription sur eve@bede-asso.org. Prix Libre.

Également à la même heure venez assister au conte "Le conte en graine", conte franco-anglais autour des histoires de graines du monde entier mener par les conteuses Daniella Blake et Céline Baudet à la maison du temps libre à Mèze. Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Programme complet : www.bit.ly/semetaresistance

Source : message reçu le 4 novembre 16h





Sème ta résistance

Revue de presse

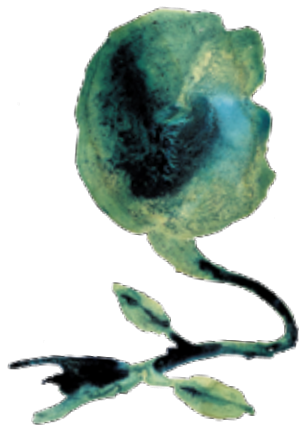
Liens vers les vidéos



TV Bruit : <https://vimeo.com/376664979>



France 3 Occitanie : <https://youtu.be/UlfkE8VgmQo>



Sème ta résistance

Revue de presse

Dossier thématique Cairn Info REGAIN DES SEMENCES PAYSANNES

Pour soutenir la diversification de l'alimentation en invitant à changer de regard sur le vivant
Véronique Chable - 11pages)

Pour soutenir la diversification de l'alimentation en invitant à changer de regard sur le vivant

Véronique Chable

Ingénieur de Recherche

INRA – Département Sciences pour l'Action et le Développement

Docteur en Agronomie et Amélioration des plantes

Habilitation à Diriger les Recherches

S'engager pour la diversité cultivée

Le développement agricole du siècle dernier s'est appuyé sur une vision industrielle de la production agricole, elle-même enracinée dans la standardisation de nos systèmes alimentaires. Le rapport IPES-Food¹ de 2016 résume en quelques lignes les conséquences des choix du XIX^e siècle et amplifiés après-guerre : « *Les systèmes alimentaires et agricoles d'aujourd'hui ont réussi à fournir d'importants volumes de produits alimentaires aux marchés mondiaux, mais produisent des résultats négatifs sur de nombreux fronts : dégradation généralisée de la terre, de l'eau et des écosystèmes, émissions élevées des gaz à effet de serre (GES), pertes de biodiversité, faim persistante et carences en oligoéléments parallèlement à la montée rapide de l'obésité et des maladies liées au régime alimentaire et stress sur leurs moyens d'existence pour les agriculteurs du monde entier.* » Le titre du rapport pourrait annoncer un programme qui serait la base d'un renversement de tendance pour l'agriculture de demain : « De l'uniformité à la diversité, un changement de paradigme de l'agriculture industrielle vers des systèmes agroécologiques diversifiés ». Sans avoir attendu ce rapport, et dès les années 2000, dans des réseaux d'acteurs, paysans, jardiniers et chercheurs, nous nous sommes engagés à redéployer la diversité cultivée en redonnant

1 Citation: IPES-Food. 2016. From uniformity to diversity: a paradigm shift from industrial agriculture to diversified agroecological systems. International Panel of Experts on Sustainable Food systems. www.ipes-food.org.

leur place aux semences paysannes. Ma réflexion développée dans ce texte est à la croisée de deux longues expériences, celle de chercheur en agronomie et amélioration des plantes depuis plus de 30 ans et celle de citoyenne engagée dans les associations bio et paysannes (françaises et européennes) depuis 20 ans pour accompagner les paysans et jardiniers redonnant vie aux semences paysannes.

Un de nos programmes de recherche DIVERSIFOOD², un projet européen H2020 coordonné par notre équipe, se conclut dans quelques mois et rejoint les experts IPES dans la nécessité du changement de paradigme. Au sein de nos réseaux d'acteurs européens, les activités du projet ont soutenu des exemples concrets de diversification et leur mise en œuvre dans l'ensemble de la chaîne alimentaire :

- en revisitant l'organisation de la recherche qui l'accompagne en Europe,
- en stimulant la diversification des cultures par la réintroduction des espèces sous-utilisées et oubliées,
- en adoptant des méthodes de sélection végétale multi-acteurs et participatives pour accroître la diversité inter et intra variétale et l'efficacité de la production de semences à la ferme,
- en encourageant la gestion collective de l'agro-biodiversité pour rendre autonomes les systèmes agricoles locaux
- en explorant les conditions de développement des marchés locaux durables capables de valoriser la diversité des produits.

La rupture est profonde

En soutenant un regain des semences paysannes, nous touchons à la conception même de la variété cultivée base du système agricole dominant, majoritairement homogène et stable³, en cassant la tendance standardisatrice du système de production et en insufflant une vision renouvelée sur du vivant puisque fondée sur sa diversité dynamique. Comprendre la rupture d'aujourd'hui nécessite de prendre conscience de celle qui a précédé. Elle était peut-être plus radicale que celle que nous proposons en ce début de XXI^e siècle. Nos contemporains ne réalisent pas toujours les valeurs qui ont sous-tendu le développement du système dominant, dissociant l'homme de la nature. Le monde scientifique considère souvent même qu'ils ont une position neutre, ignorant les racines historiques et philosophiques de cette apparente neutralité. La conscientisation des valeurs de base du monde industriel et de son agriculture, uniquement fondées sur la matérialité (la désignation d'une plante comme « un matériel végétal » en est le symptôme le plus criant chez

2 <http://www.diversifood.eu/>

3 Les variétés sur le marché répondent aux critères DHS (Distinction, Homogénéité, Stabilité) pour être inscrites à un catalogue officiel de variétés autorisant la commercialisation.

les biologistes et agronomes) est très faible même si individuellement beaucoup de nos contemporains reconnaissent qu'il n'est pas possible de continuer ainsi. Tous les jours, les titres des journaux ressassent les catastrophes annoncées (changement climatique, pollutions en tout genre et perte de la biodiversité) pour avoir oublié trop longtemps que nous devons coopérer avec Dame Nature.

Revenons aux semences pour comprendre l'approche du monde qui en nourrit la conception, et comprendre qu'elles ont traversé deux ruptures successives en trois siècles. Ces ruptures marquent à chaque fois un changement de notre rapport au vivant : on l'oublie puis on le reconnaît à nouveau.

On oublie le vivant

L'avènement des variétés modernes a vraiment été marqué par la création des hybrides F1. En 1908, le premier hybride F1 de maïs était créé. Au début de sa commercialisation dans les années 1930, les chercheurs prenaient conscience de l'ampleur de la rupture agronomique et socio-économique qu'elle impliquait. Duvick (2001) reconnaissait que nous introduisions alors dans la nature quelque chose de nouveau, des peuplements parfaitement homogènes, ce qui n'existe pas naturellement, et que nous cassions un lien social, ancestral et fort, entre l'agriculteur et sa semence. Avant l'invention du métier de sélectionneur au XX^e siècle, la semence a toujours été attachée au monde paysan à qui nous devons l'ensemble des plantes domestiquées. La semence paysanne renaissant dans les champs des paysans prend exactement le contrepied de la rupture imposée par l'arrivée de la variété hybride F1. La rupture n'est pas seulement technique et socio-économique, elle est aussi culturelle, comme celle qui s'est imposée de façon de plus en plus prégnante depuis les Trente Glorieuses dans les systèmes alimentaires. Bertrand Hervieu (2004) dans un discours prononcé lors des 40 ans du département d'Amélioration des plantes de l'INRA présentait ainsi l'évolution du rapport au vivant : « *Ce processus d'amélioration des plantes a instauré et diffusé dans le corps social une culture scientifique marquée par une sorte de distanciation, d'éloignement et même de rupture vis-à-vis de la nature ; ceci afin de la connaître, la transformer et l'utiliser. Il s'agit là d'un processus banal, inhérent à toute démarche scientifique. La particularité de l'amélioration des plantes est que ce phénomène s'est heurté à une vision de la nature héritée des sociétés paysannes.* » Cette rupture avec la nature fut totalement assumée par l'imposition des variétés stables et homogènes pour développer à la fois tout le secteur de la sélection végétale et la recherche scientifique associée à ce développement ; en outre, le verrouillage réglementaire empêcha toute autre alternative, avec l'obligation d'inscription à un catalogue officiel des variétés pour toute commercialisation des semences. Cependant, ce verrouillage ne concerna que la vente des semences, pas la sélection à la ferme, ni les échanges de semences dans des collectifs et encore moins leur utilisation.

On reconnaît le vivant :

C'est dans cette brèche que les semences paysannes ont pu reprendre le cours de leur histoire grâce au retour d'une pratique paysanne de l'agriculture, stimulée pour développer une bio authentique. La citation de Bertrand Hervieu, alors président de l'INRA en 2004, résumait bien le rapport du scientifique à la nature, celui-ci travaille pour la transformer et l'utiliser, offrant un produit de recherche incompatible avec l'agriculture paysanne.

La semence paysanne est définie par son origine, ses méthodes de sélection et l'organisation sociale qui sous-tend son existence (voir encadré). Le Réseau Semences paysannes a été créé en France en 2003 pour accompagner l'aventure du renouveau de la sélection paysanne sous l'impulsion des paysans isolés chacun dans leur ferme (ayant commencé au moment des années 2000) et grâce aux organisations paysannes et de l'agriculture biologique. Aujourd'hui, il regroupe 90 associations ou organisations de paysans, jardiniers, chercheurs, investis dans le renouveau de la diversité cultivée.

Du blé paysan à l'holobionte⁴

À la fin des années 1990, des paysans boulangers partirent à la recherche de blés qui allaient leur fournir des farines adaptées à la boulange au levain naturel, offrant une diversité de saveurs que les blés modernes ne pouvaient plus donner. Leur aventure est résumée simplement par Anaïs Cramm et Lorène Lavocat (2015) dans un article de Reporterre « *Les pieds dans la terre et les mains dans le pétrin, ils vont à contre-courant de l'industrialisation de la boulangerie et de la culture du blé. Les paysans boulangers réinventent le métier en remettant au goût du jour les semences paysannes. Ils s'émancipent des industries*

Définition de la semence paysanne*

Les semences (1) paysannes sont des semences issues d'une population ou d'un ensemble de populations dynamiques (2) reproductibles par le cultivateur, sélectionnées et multipliées avec des méthodes non transgressives de la cellule végétale et à la portée du cultivateur final, dans les champs, les jardins, les vergers conduits en agricultures paysanne, biologique ou biodynamique. Ces semences sont renouvelées par multiplications successives en pollinisation libre et/ou sélection massale, sans autofécondation forcée sur plusieurs générations. Elles sont librement échangeables dans le respect des droits d'usage définis par les collectifs qui les font vivre.

*<https://www.semencespaysannes.org/les-semences-paysannes/qui-sommes-nous.html>

⁴ Holobionte : se dit d'un ensemble composé par un organisme animal ou végétal et les microorganismes qu'il héberge

semencières afin de ne plus dépendre du système agricole industriel ». Vingt ans après les premières recherches de blés anciens (le plus souvent retrouvés dans les centres de ressources génétiques), des réseaux d'agriculteurs (Chable *et al.*, 2014) ont largement diversifié la démarche et ont expérimenté de nouvelles stratégies de sélection (Rivière *et al.*, 2013), à partir de la sortie de collection de blés sélectionnés entre la fin du XIX^e et le milieu du XX^e (pour éviter les variétés issues de la sélection moderne, avec des qualités boulangères spécifiques de la boulange à la levure, et des biotechnologies incompatibles avec les principes de l'AB). Dans une étape suivante de retour à la diversité, ces mêmes paysans se sont intéressés aux autres céréales appelées céréales mineures. L'exploration des collections s'élargit et s'étend aussi aux différentes formes de transformation pour mettre en valeur ces céréales avec des aliments les plus variés pour les consommateurs curieux et gastronomes. L'une de nos espèces fétiches est le blé poulard⁵, totalement oublié depuis un siècle, alors qu'une grande collection existe dans les centres de ressources génétiques européens. Il était particulièrement adapté à la confection des pâtes, des biscuits dans la partie nord de l'Europe là où le blé dur ne peut avoir les caractéristiques souhaitées à cause du climat.

Des projets locaux, en réseaux au niveau national et européen, amplifient le caractère démonstratif⁶ de cette forme de regain de la diversité cultivée, comme le projet DIVERSIFOOD conçu pour valoriser les espèces oubliées ou sous-valorisées. Considérant chaque étape de production étroitement dépendante des autres, la recherche collective prend en compte aussi toutes les questions stratégiques pour une production biologique efficace de la graine à l'assiette. Plusieurs méthodes de sélection sont expérimentées : sélection massive (positive ou négative) ou encore généalogique, à partir d'une nouvelle diversité créée par mélange de populations, CCP (Composite cross population) ou croisement simple. En parallèle de la sélection, nous étudions les facteurs de la santé des plantes en commençant par l'état sanitaire des semences et les facteurs de qualité des produits comme les levains, et leur diversité en fonction des pratiques et de la sélection paysanne. Pour la santé des semences, là encore, c'est toujours la diversité qui prévaut. Nous nous intéressons au microbiome de la semence, son interaction avec son terroir et aux pratiques dans une gestion globale de la santé des semences (Klaedtke *et al.*, 2016, Klaedtke *et al.*, 2018), pour sortir de la vision réductrice seulement associée à la présence ou non d'agents pathogènes, concept sur lequel est basée toute la réglementation sanitaire. Les semences paysannes par leur lien indissociable au terroir, questionnent et élargissent le paradigme dominant basé sur la seule notion de la présence ou non d'agents pathogènes. La conception récente de

5 http://www.diversifood.eu/wp-content/uploads/2018/05/Diversifood_innovation_factsheet-5_Rivet-Wheat.pdf

6 <http://archive.semencespaysannes.org/bdf/document/fiche-document-256.html>, et <http://www.lafranceagricole.fr/cultures/le-ble-poulard-suscite-un-nouvel-interet-1,4,3311163696.html>

la plante comme holobionte facilite le développement de nouveaux modèles de compréhension de la coopération entre la plante et les microorganismes (Shahzad et al, 2018 ; Vanderkoornhuysse, 2015) et va aider à soutenir la pertinence des pratiques en agriculture biologique et à faire évoluer des normes inadaptées, notamment pour les aspects sanitaires. Ces expériences invitent à un regard sur le vivant qui porte son attention sur les relations de complémentarité et de synergie, plutôt que sur la lutte. Des chercheurs participent depuis des années à rétablir la véritable loi du vivant, comme Lynn Margulis⁷, pionnière dans son domaine où la planète est considérée comme un « super-organisme » ou très récemment, Pablo Servigne et Gauthier Chapelle, avec « L'entraide, l'autre loi de la jungle »⁸. C'est partir de l'entraide, « principe même de l'évolution du vivant : les organismes qui survivent le mieux aux conditions difficiles ne sont pas les plus forts, mais ceux qui arrivent à coopérer ». Nous pouvons encore citer l'ouvrage « Jamais seul »⁹ de Marc-André Sélosse pour inviter à cette prise de conscience de la dépendance des êtres vivants entre eux.

Salvatore Ceccarelli, chercheur pionnier de la sélection participative, expliquant la sélection de population de blé à des paysans italiens



Photo : crédit V. Chable INRA

7 https://fr.wikipedia.org/wiki/Lynn_Margulis

8 <https://pabloservigne.com/entraide-2/> Pablo Servigne et Gauthier Chapelle (2017). *L'entraide, l'autre loi de la jungle*. Les Liens qui Libèrent.

9 <https://www.actes-sud.fr/catalogue/sciences/jamais-seul>. Marc-André SELOSSE (2017). *Jamais seul ; Ces microbes qui construisent les plantes, les animaux et les civilisations*. Actes Sud, 368 p.

S'organiser collectivement

De la même façon que les pionniers de la semence paysanne regardent et comprennent le vivant, ils s'organisent entre eux pour favoriser les échanges. Cette coopération entre les hommes a été fondamentale pour faire émerger et se développer des associations mobilisées autour de la semence paysanne et une production alimentaire de qualité. En France, on les appelle les associations semences ou Maisons de semences paysannes (Community seed banks¹⁰ est le terme choisi pour l'exprimer en anglais). Ce sont des espaces d'apprentissage et des lieux d'échange de savoirs autant que de semences. Le lien très fort entre semences et savoirs est la clé du regain de la diversité cultivée, comme il a été sa perte lors des efforts de modernisation de l'agriculture partout dans le monde (d'Alessandro et Linck, 2017). En outre, c'est au niveau local que les acteurs (paysans, jardiniers, chercheurs) partagent le matériel pour battre et nettoyer leur semence.

Pour réaliser l'ampleur du défi que représentent les semences paysannes en agriculture dans le monde contemporain, il faut revenir au processus de rupture avec la nature instillé dans le corps social par la culture contemporaine dominée par le monde scientifique. La rupture précédente date du XVII^e siècle et nous vaut le monde contemporain que certains conçoivent comme une véritable ère géologique, l'anthropocène (Lewis et al, 2015), tant l'impact sur la planète est puissant. Le développement clé des 3 derniers siècles est la rationalisation (Hardeman et al, 2012), qui consiste à échanger la diversité de l'agriculture – tant entre les régions géographiques qu'entre les différents types d'agriculture – contre des « méthodes raisonnables » reposant sur des connaissances scientifiques applicables partout. Cette diffusion fut possible parce que les croyances sur la valeur de la vie et de l'environnement ont changé à cause du mouvement des Lumières. La nature devint alors uniquement constituée de matériaux sans valeur intrinsèque, et l'homme libre d'en modifier l'arrangement. Les penseurs des Lumières ayant considéré la religion comme une source superflue de sens de la vie, ils ont proposé de nouveaux objectifs ancrés dans la matière du monde avec ses seules valeurs en remplacement de toute dimension transcendante.

Plus récemment, les décideurs politiques de l'après-guerre étaient très concentrés sur l'amélioration de l'efficacité de l'agriculture, en diffusant des résultats scientifiques spécifiques avec une organisation top-down de la vulgarisation agricole. Dans ce contexte, l'agriculteur, lui aussi, change de métier (Hubert, 2010). Il n'est plus un paysan aux activités multiples, mais devient un producteur spécialisé, un « exploitant agricole », dont l'efficacité n'est mesurée qu'en termes technico-économiques. La « re-paysannisation » est en cours dans le monde (van der Ploeg, 2008) ; elle s'accompagne d'une nouvelle approche

10 <http://www.diversifood.eu/community-seed-banks-in-europe/>

de la recherche pour créer ensemble avec les réseaux paysans : la recherche participative, multi-acteurs et transdisciplinaire, qui se délocalise là où l'innovation émerge et qui intègre toutes formes de savoirs. S'il paraît évident que l'agriculture paysanne réconcilie l'homme et la nature, elle redonne aussi au paysan un statut social revalorisé, il redevient maître de ses savoirs et ne dépend plus d'un système conseils top-down (Ortolani *et al.*, 2017). Dans la chaîne alimentaire, l'objectif est de requalifier les métiers, du paysan¹¹ au cuisinier en incluant des artisans¹², en même temps que sa diversification ancrée dans un territoire.

Un tel changement s'opère en marge du dispositif « top-down » mis en place après-guerre pour le développement agricole qui allait de la recherche agronomique publique, aux services d'appui technique et à la formation professionnelle. À l'inverse, il se conçoit et se construit de façon bottom-up dans les réseaux paysans qui s'organisent au niveau local, régional et européen, telle la Coordination Européenne Let's Liberate Diversity¹³.

Au risque du changement d'échelle

Les points de vigilance pour l'avenir concernent la mise en œuvre du changement d'échelle de la renaissance de l'agriculture paysanne et du regain des semences paysannes, aussi lié à celui de l'agriculture biologique, de toutes ces agricultures en rupture avec le modèle dominant productiviste. Certains acteurs du système alimentaire dominant, notamment de la grande distribution, ont bien intégré la demande des citoyens pour une alimentation plus saine et un environnement mieux préservé, mais leur logique économique est celle qui a prévalu en favorisant l'industrialisation de l'agriculture. Il y a là un paradoxe difficilement tenable dans la durée¹⁴. Cependant, quelques groupes tentent de coopérer comme en Bretagne, entre quelques membres de l'association Kaol kozh (une association semence bretonne) et le géant de la distribution Carrefour. Cette situation a été créée par la persistance d'un système de production (hérité d'une organisation agricole d'un territoire pour vendre en circuit long) et le manque d'un système économique cohérent fondé sur les valeurs paysannes et celles de l'agriculture biologique. Les débats sont vifs¹⁵ au sein des acteurs de la semence paysanne. La grande majorité reste attachée aux formes de vente déjà bien ancrées dans les valeurs de la bio paysanne (AMAP, marchés de plein vent, magasins à la ferme, Biocoop). La suite

11 <http://www.cedapa.com/wp-content/uploads/2014/01/echo-95.pdf>, Mai-Juin 2011 – Semences paysannes, de l'économie au sens du métier (ferme de Bruno Joly), p. 3.

12 <http://www.minga.net/graines-dun-paris-davenir/>

13 <https://liberatediversity.org/>

14 Cyril Dion (2013). <https://www.kaizen-magazine.com/article/le-bio-dans-les-supermarches-cest-pire-ou-cest-mieux/> ; Marie Astier (2016). <https://reporterre.net/La-grande-distribution-s-engouffre-dans-la-bio-et-en-menace-les-valeurs>

15 <https://www.infogm.org/6360-carrefour-semences-paysannes-alliance-contre-nature>

voudrait que le public devienne davantage sensibilisé aux vraies questions de semences, d'agriculture et d'alimentation d'aujourd'hui. Une culture fondée sur le vivant manque aussi à tout citoyen pour induire chez lui une curiosité quant à l'origine de l'alimentation et au travail des paysans pour inventer une agriculture basée sur la diversité et promouvant la santé des hommes et de la planète. Cette culture du vivant n'est même pas encore profondément ancrée chez tous les acteurs de l'agriculture biologique, qui s'accommodent souvent trop bien des concepts de l'agriculture industrielle (d'où les débats sur la conventionalisation de la bio), en utilisant par exemple des variétés commerciales stables et homogènes, pénalisant ainsi leur agroécosystème par l'homogénéité génétique de leur culture et le passé en sélection qui a coupé les plantes de beaucoup d'interactions positives avec les micro-organismes, notamment ceux du sol. Le message est aussi troublé par l'approche « scientifique » de l'agroécologie dans laquelle seuls les outils modernes (génétique, technique et numérique) pourront véritablement offrir les moyens de produire assez de nourriture. Du côté de la génétique, les promesses sont toujours les mêmes à chaque avancée technologique, la dernière fera mieux que la précédente qui déjà promettait de résoudre les problèmes agricoles. Les promoteurs du numérique oublient les demandes énergétiques non soutenables de cette technologie.

Conclusion

Les paysans engagés dans ce renouveau des semences paysannes ont conscience d'initier un mouvement bien plus profond qu'un simple choix de variété. Ils sèment des graines d'un renouveau agricole, et bien plus encore, d'un renouveau culturel ; ils témoignent d'un compagnonnage avec le vivant comme des journalistes en font écho avec des mots jusque-là réservés au monde des arts¹⁶. L'approche sensible décuple la compréhension matérielle, stimulant l'inventivité des paysans et des artisans, et donnant à l'agriculture autant de formes que de milieux, au sens donné par le philosophe Augustin Berque¹⁷, évoluant avec l'histoire et les conditions naturelles du lieu, dans un rapport dynamique et réciproque entre tous les êtres vivants. Reste à inventer le monde politique et économique qui soutienne cette pluralité avec tous ceux qui ont compris

16 <https://www.lemoniteur.fr/article/la-pensee-du-vivant-s-eclate-au-potager-du-roi.1965129>

17 Le milieu étant défini comme le fait Augustin Berque avec une science, désignée « mésologie ». La question des milieux est entendue comme la spécificité du rapport que le vivant en général, ou l'humain en particulier, entretient avec son environnement. Le milieu, ce n'est pas l'environnement ; c'est la réalité de son environnement pour une certaine espèce ou une certaine culture, c'est-à-dire un certain environnement, spécifiquement approprié à/par cette espèce ou cette culture. Ce n'est pas le donné environnemental universel que, par abstraction, peut saisir la science ; c'est ce qui existe concrètement dans le monde propre à telle ou telle espèce, telle ou telle culture. Ainsi le milieu n'est ni donné, ni universel ; sa réalité singulière ne cesse de se construire, au fil contingent de l'évolution et de l'histoire, dans le rapport dynamique et réciproque d'une espèce ou d'une culture avec son environnement spécifique. <http://crj.ehess.fr/index.php?455>

que les paysans ne peuvent pas porter tous seuls la responsabilité de remettre de la vie dans les campagnes et dans les assiettes.

Références

- Chable V., Serpolay E. (2016). Recherche multi-acteurs et transdisciplinaire pour des systèmes alimentaires bio et locaux – A multi-actors and transdisciplinary research for organic and local food systems. *Techniques de l'Ingénieur AG103* (10 janvier 2016).
- Cramm A., Lavocat L. (2015). Les paysans-boulangers cultivent les graines de résistance – 22 mai 2015/Reporterre <https://reporterre.net/Les-paysans-boulangers-cultivent-les-graines-de-resistance>
- d'Alessandro R., Linck T. (2017). Diversité, variabilité, connectivité : Mobiliser les savoirs locaux pour cultiver la biodiversité, *Développement durable et territoires*, 8(1). DOI : 10.4000/developpementdurable.11548
- Duvick D.N. (2001). Biotechnology in the 1930s: The development of hybrid maize. *Nature Reviews* (2):69:74
- Hardeman E., Jochemsen H. (2012) Are There Ideological Aspects to the Modernization of Agriculture ? *J Agric Environ Ethics*, 25: 657-674.
- Hervieu B. (2004) L'amélioration des plantes, un domaine emblématique pour l'INRA : histoire, identité, horizons. Actes du colloque *L'Amélioration des Plantes, continuités et ruptures*. Pierre Boistard, Claire Sabbagh et Isabelle Savini, Eds. Montpellier, 17-18 octobre 2002.
- Hubert B. (2010) L'agronomie, science de l'agriculture ? *Le Mouvement Social*, 233(4), 143-157. DOI : 10.3917/lms.233.0143
- Klaedtke S., Jacques M.A., Raggi L., Prévieux A., Bonneau S., Negri V., Chable V. and Barret M. (2016) Terroir is a key driver of seed-associated microbial assemblages. *Environmental Microbiology* 18(6): 1792-1804.
- Klaedtke S., Melard F., Chable V., Stassart P. (sous presse) Microbiologie d'une identité professionnelle – Une tentative d'artisans semenciers de reconstruire la santé des plantes avec la vie microbienne. Du vivant au social : les semences en question. *Études Rurales*, 202.
- Lewis S.L., Maslin M.A. (2015) Defining the Anthropocene, *Nature*, 519: 171-180. DOI : 10.1038/nature14258, Published online 11 March 2015 <http://www.nature.com/nature/journal/v519/n7542/full/nature14258.html>
- Ortolani, L., Bocci, R., Barberi, P., Howlett, S. and Chable, V. (2017) Changes in Knowledge Management Strategies Can Support Emerging Innovative Actors in Organic Agriculture: The Case of Participatory Plant Breeding in Europe. *Organic Farming* 3(1), 20-33. DOI : 10.12924/of2017.03010020
- Rivière P., Pin S., Galic N., de Oliveira Y., David O., Dawson J., Wanner A., Heckmann R., Obbellianne S., Ronot B., Parizot S., Hyacinthe A., Dalmasso C., Baltassat R., Bochède A., Mailhe G., Cazeirgue F., Gascuel J-S., Gasnier R., Berthelot J-F, Baboulène J., Poilly C., Lavoyer R., Hernandez M-P, Coulbeaut J.-M., Peloux F., Mouton A., Mercier F., Ranke O., Wittrish R., de Kochko P., Goldringer I. (2013). Mise en place d'une méthodologie de sélection participative sur le blé tendre en France. *Innovations Agronomiques*, 32, 427-441
- Shahzad R., Khan A.L., Saqib Bilal S., Asaf S., Lee I.J (2018) What Is There in Seeds? Vertically Transmitted Endophytic Resources for Sustainable Improvement in Plant Growth. *Front. Plant Sci.*, 23 January 2018. DOI : 10.3389/fpls.2018.00024
- van der Ploeg J.D. (2008) The New Peasantries – Struggles for Autonomy and Sustainability in an Era of Empire and Globalization, Earthscan London-Sterling VA.
- Vandenkoornhuysen, P., Quaiser, A., Duhamel, M., Le Van, A., and Dufresne, A. (2015). The importance of the microbiome of the plant holobiont. *New Phytol.*, 206, 1196-1206. DOI : 10.1111/nph.13312.

Contact :

04.67.65.45.12

SEM2019@semencespaysannes.org

www.semencespaysannes.org